

**CONSEIL SCIENTIFIQUE DU SYNDICAT MIXTE  
DU PARC NATUREL REGIONAL DES PYRENEES ARIEGEOISES  
Jeudi 22 mars 2013 – Montels**

**Compte-rendu synthétique**

**Etaient présents :**

Anne CALVET, Stéphane CAPRICE, Raquel CUNILL, Corinne EYCHENNE, Olivier GUILLAUME, Florence GUILLOT, Alain MANGIN, Emmanuel MENONI, Thierry SARDIN, Sophie SEJALON.

**Etaient excusés :**

Laurence BARTHE, Robert BEGOUEN, Claude BERDUCOU, Alain CHATELET, Jean CLOTTE, Marc DECONCHAT, Bernard DEFAUT, Nicolas DE MUNNIK, Francis DURANTON, Christian JUBERTHIE, Gérard LARGIER, Laurent LELLI, Danièle MAGDA, Jean Paul METAILIE, Gilles POTTIER, Philippe SAHUC,

**Etaient absents :**

Pierre AURIOL, Alain BERTRAND, Hervé BRUSTEL, Michel DEQUE, Catherine JACQUART-MAISSANT, Claudine PAILHES, Eric PAUTARD, Jean-Pierre SARTHOU, Michel SEBASTIEN.

**Ordre du jour de la réunion du Conseil scientifique**

- Approbation du compte-rendu synthétique de la précédente réunion du Conseil scientifique ;
- Compte-rendu de la réunion des Présidents des Conseil scientifiques de PNR à Paris ;
- Présentation du métatron de Caumont : dispositif expérimental sur les trames vertes développé par la Station d'écologie expérimentale de Moulis par Olivier GUILLAUME ;
- Programme des prochaines Rencontres scientifiques ;
- La lettre du Conseil scientifique n°4 sur le Valier ;
- La lettre du Conseil scientifique sur la forêt de Sainte-Croix-Volvestre ;
- Présentation des résultats de l'étude sur l'origine de la forêt de Ste Croix (GEODE) ;
- Présentation de la méthodologie d'étude des retombées économiques de la marque Parc par Stéphane CAPRICE ;
- Points divers.

Alain MANGIN nomme un secrétaire de séance : Florence GUILLOT.

Le compte-rendu de la précédente réunion est validé à l'unanimité.

**COMPTE-RENDU DE LA REUNION DES PRESIDENTS DES CONSEILS SCIENTIFIQUES DE PNR A PARIS**

Alain MANGIN informe les membres du Conseil scientifique qu'il a fait le déplacement jusqu'à Paris pour assister à une réunion organisée par la Fédération nationale des PNR, avec l'ensemble des Présidents de Conseils scientifiques de PNR. Il rappelle que la Fédération dispose elle-même d'un Conseil scientifique : le CORP (Comité d'Orientation, de Recherche et de Prospective) chargé de travailler sur l'avenir des Parc, l'innovation des Parcs...

Alain MANGIN annonce que le Conseil scientifique du PNR des Pyrénées Ariégeoises est souvent pris comme modèle : son action est jugée efficace et sa composition pluridisciplinaire.

S'agissant des grandes propositions émanant de cette réunion :

- dans le site Internet de la Fédération des Parcs, il a été question de faire une sous-rubrique pour le CORP et les Conseils scientifiques ;
- la Fédération des Parcs va lancer une enquête auprès des différents Conseils scientifiques pour connaître leurs modalités de fonctionnement ;
- il a été rappelé que les Conseils scientifiques doivent être force de proposition et que leurs membres ne doivent pas hésiter à répondre aux appels à projet en y impliquant le PNR ;
- il a été proposé que chaque Conseil scientifique archive (sous forme de liste bibliographique) tous les travaux de recherche, thèses... qui ont été réalisés sur le PNR.
- en terme d'implication du Conseil scientifique dans l'évaluation des Chartes de Parc, l'exemple des Grands Causses a été pris comme modèle. Il est proposé à ce titre de faire venir les chercheurs Montpelliérains (Michel GARRABE et Charles GILLET, professeurs à la faculté des sciences économiques de Montpellier), qui ont travaillé sur cette évaluation lors de la prochaine réunion du Conseil scientifique.
- il a été demandé que les Chartes de PNR ait valeur de SCOT pour simplifier les procédures.

Principales remarques issues des discussions :

S'agissant de l'archivage bibliographique des études scientifiques réalisées sur le PNR, ce travail paraît énorme aux yeux de certains. Il est précisé, que c'est aux membres du Conseil scientifique de faire le tri et de ne proposer que les études de synthèse (concernant les programmes de recherche sur plusieurs années) ou les études les plus actualisées.

Le PNR accueille en ce moment une stagiaire documentaliste. Il lui sera demandé d'y réfléchir pour la prochaine réunion du Conseil scientifique.

Il est demandé s'il a été question, en réunion à Paris, de points de désaccord entre Comité syndical et Conseil scientifique : non. Alain Mangin rappelle que le fonctionnement d'un PNR n'est pas celui d'un Parc national. Le Conseil scientifique d'un PNR n'intervient qu'à titre de conseil.

## **PRESENTATION DU METATRON : DISPOSITIF EXPERIMENTAL SUR LES TRAMES VERTES DEVELOPPE PAR LA STATION D'ECOLOGIE EXPERIMENTALE DE MOULIS PAR OLIVIER GUILLAUME**

Olivier GUILLAUME présente le Métatron de la SEEM de Moulis installé sur la commune de Caumont : il s'agit d'un outil innovant d'expérimentation en écologie. Il s'agit d'étudier les interactions entre les individus et leurs milieux et leurs conséquences.

Il occupe une surface de 4 ha : y sont installés 48 micro-environnements individualisés et interconnectés par des corridors pour que les individus puissent choisir de se déplacer s'ils le souhaitent. Peuvent y être maîtrisés les paramètres suivants : humidité (par arrosage automatique), température (ombrage), et lumière.

2 modèles y sont étudiés : la Piéride du Chou dont la dispersion est assurée par l'adulte et le Lézard vivipare dont la dispersion est assurée par le juvénile.

Ce qui est remarqué :

- Le climat froid favorise la dispersion
- Le climat chaud augmente la fécondité et la taille des individus mais avance l'âge de la maturité sexuelle et les dates de pontes dans l'année. Il diminue la longévité et la dispersion ce qui peut engendrer des problèmes de consanguinité à long terme.

Les individus font des compromis entre coût et bénéfice pour disperser et changer d'habitat.

Le métatron est donc un outil d'aide méthodologique pour l'étude des trames vertes.

Principales remarques issues des discussions :

Le sol du métatron est naturel : il s'agit d'une prairie.

Le taux de mortalité est comparable à ce qui se passe en milieu naturel (il y a moins de prédateurs : oiseaux, couleuvres...).

Une cartographie mettant en corrélation gènes et fonctions va être réalisée.

Les suivis sont journaliers : 200 à 300 individus sont suivis (ça varie en fonction des saisons). Les suivis se font à l'œil pour les papillons et par capture pour les lézards.

## **TRAVAIL SUR LE PROGRAMME DES PROCHAINES RENCONTRES SCIENTIFIQUES DONT LE THEME PRINCIPAL SERA LA FORET**

Sophie SEJALON présente les avancées du programme (Cf. PJ)

### Principales remarques issues des discussions :

Pour l'animation des Rencontres, il est proposé de reprendre soit le Directeur du PNR des Vosges du Nord qui avait donné satisfaction en 2011, soit de rechercher dans le Haut-Languedoc ou les Ballons des Vosges.

## **TRAVAIL SUR LA QUATRIEME PUBLICATION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE : SITE DU VALIER**

Sophie SEJALON précise que le groupe de travail s'est réuni le 19/2 pour définir le chemin de fer de la publication. Elle présente les textes qui sont revenus : sur la flore, les lézards et invertébrés souterrains. Elle présente également 3 projets de cartographie selon trois angles de vue différents : après discussion c'est la vue oblique orientée sud-nord qui est choisie. Il est précisé qu'il faudra mettre l'accent sur cette orientation inhabituelle : le mettre en NB sous la carte.

**Il est demandé à ce que tous les contributeurs remettent leurs textes pour le 30 avril au plus tard.**

**Une deuxième réunion du groupe de travail est programmée le 17/5 à 14h à Montels.**

### Principales remarques issues des discussions :

Corinne EYCHENNE explique que c'est elle qui fera l'article concernant le pastoralisme mais que les données proviendront de la Fédération pastorale. Elle demande donc à ce que le PNR fasse une démarche générale pour les lettres scientifiques à venir.

Il est demandé de rajouter des éléments sur l'occupation préhistorique du site dans l'article qui traitera également du sentier de la liberté.

Il est également proposé, dans l'article sur la flore, d'ajouter que la forêt a profondément été modifiée par le charbonnage.

Éléments à cartographier : avion, sentier de la liberté, GR, Mont Valier, Mont noir, glacier, refuge, trou souffleur, roches blanches...Enfin, il est proposé d'ajouter des aplats de couleur correspondant à l'occupation du sol.

## **LA LETTRE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE SUR LA FORET DE SAINTE-CROIX-VOLVESTRE**

Elodie ROULIER rappelle le chemin de fer initialement prévu pour cette lettre sur la forêt de Sainte-Croix. Elle remet l'ensemble des textes et demande à ce qu'un retour lui soit fait sur d'éventuelles erreurs pour le **5 avril au plus tard**.

## **PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE SUR L'ORIGINE DE LA FORET DE STE CROIX (GEODE)**

Rachel CUNIL présente les résultats de l'étude sur Sainte-Croix-Volvestre en remplacement de JP Metallie qui était indisponible.

Elle présente les différentes approches : historique, palynologique et anthracologique.

L'approche historique n'a pas révélé beaucoup de résultats si ce n'est sur les événements climatiques (ouragan...) et sur le fait que la sapinière de Sainte-Croix était une forêt jeune aux 16 et 17<sup>e</sup> siècles.

L'approche pédo-anthracologique (reconstitution de l'histoire par prélèvement de charbon) a permis de montrer que le sapin date, dans cette région, de 2000 ans avant JC et qu'il était encore présent durant l'Age de fer, l'antiquité et le Moyen-Age.

La conclusion de cette étude est que le sapin de Sainte-Croix-Volvestre a une origine naturelle.

### Principales remarques issues des discussions :

Il est demandé pourquoi les carottages se sont réalisés à Montbrun, hors de la forêt de Sainte-Croix-Volvestre : parce que sur Sainte-Croix, c'était tout simplement impossible : on est directement sur la roche mère et on manquait de zones humides.

Florence GUILLOT suggère que les analyses de sol soient faites par différents laboratoires pour confirmer les résultats, car parfois, les résultats sont étonnants d'un laboratoire à l'autre. Elle conseille également d'afficher des séries de dates à la place des dates.

Il est demandé si le graphe des pollens peut être recalibré selon des abaques de pollens de montagne pour savoir à quoi pouvait ressembler la forêt en quantité d'arbres (et non en quantité de pollens) de telle essence par rapport à telle autre essence... : ce travail est faisable en le rapprochant d'autres travaux réalisés par ailleurs.

## **PRESENTATION DE LA METHODOLOGIE D'ETUDE DES RETOMBEES ECONOMIQUES DE LA MARQUE PARC PAR STEPHANE CAPRICE.**

Stéphane CAPRICE présente l'état d'avancement de son travail sur les retombées économiques de la Marque Parc.

Il présente les questions posées par son travail :

Comment mobiliser les acteurs dans et entre les filières ?

Quel lien entre circuits courts et produits Marqués ? Un circuit n'est plus court dès lors qu'il y a plus d'un intermédiaire.

Est-ce que le Marque Parc doit labelliser uniquement les produits vendus en circuits courts ou doit-elle être plus globale et aller plus loin ?

Comment mettre en relation les produits avec les services marqués ?

Il précise que côté données « consommateurs », nous disposons de très peu d'informations. Il serait intéressant, à ce titre, de faire de l'économie expérimentale auprès de 100 consommateurs en situation d'achat pour savoir comment ils voient la Marque Parc et les produits marqués.

Principales remarques issues des discussions :

Il est précisé que Nature et Progrès est un label fonctionnant un peu de la même manière que la Marque Parc s'agissant de la démarche de certification.

Il est demandé de creuser la vente de produits marqués en grandes surfaces ariégeoises qui mettent en place des rayons spécifiques aux produits locaux.

## **POINT DIVERS**

**La date du prochain Conseil scientifique est prévue le jeudi 13 juin à 09h30 à Montels.**